

Culture : 16e SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER
Grande fête du livre, carrefour des échanges

Le 16e Salon international du livre d'Alger (Sila) ouvre ses portes du 21 septembre au 1er octobre 2011. Les amateurs de la grande fête annuelle du livre se voient, ainsi, fixer rendez-vous au niveau du Complexe olympique Mohamed- Boudiaf pour participer à cet important événement culturel.

Comme de tradition, une conférence de presse a précédé l'ouverture officielle de la manifestation. La rencontre a été organisée hier 19 septembre à la Bibliothèque nationale d'El Hamma, où le programme du Salon et d'autres informations ont été communiqués aux journalistes présents.

Dans une brève allocution, le commissaire du Salon, Smaïn Amziane, a d'abord présenté son équipe chargée d'animer l'événement. Il a ensuite donné quelques chiffres sur cette seizième édition et les grands axes sur lesquels elle s'articule. Des chiffres qui, selon lui, dénotent «l'engouement sans précédent des éditeurs nationaux et étrangers» pour cet événement culturel devenu incontournable. Cette année, il y a donc une augmentation conséquente du nombre de participants, avec la présence de 521 éditeurs (dont 145 maisons d'édition algériennes) répartis sur 402 stands d'exposition- vente.

Quant au nombre de pays présents, ils sont 32 à participer au 16e Sila. Outre le Liban qui est l'invité d'honneur, il y a la présence remarquée de l'Egypte qui signe son grand retour avec pas moins de 82 maisons d'édition (l'Egypte était absente l'année dernière), alors que la Russie et l'Ukraine participent pour la première fois. Placé sous le slogan «Le livre délivre», le 16e Sila se veut, ajoute Smaïn Amziane, «le rendez-vous du savoir et un carrefour d'échanges qui nous permettent d'aller à l'universel».

Dans cet ordre d'idées, le Salon s'impose comme l'un des grands rendez-vous mondiaux de l'édition, tout en se transformant de plus en plus en un lieu d'échanges culturels et de débats intellectuels. Preuve en est, le programme culturel s'accompagne cette année d'un colloque international sur le thème «Le monde arabe en ébullition : révoltes ou révolutions ?» Une trentaine d'experts internationaux participent à ce colloque qui est conçu comme «une rencontre académique et scientifique, et non pas politique », soulignent les organisateurs.

Le colloque se tiendra à la Bibliothèque nationale, du 27 au 30 septembre. Au cours du débat, le commissaire du Salon et son équipe ont rappelé que de nombreux auteurs algériens édités à l'étranger ont été invités au 16e Sila. Bien sûr, beaucoup d'auteurs et d'intellectuels étrangers seront également présents, avec leurs ouvrages les plus récents, pour être en contact avec le public des lecteurs (rencontres, séances de vente-dédicace...).

Autre point fort de cette édition, la priorité accordée au livre technique, scientifique et littéraire. Le lectorat universitaire est donc convié à découvrir une production d'ouvrages très actualisée et à des prix attrayants. D'ailleurs, pour tous les livres exposés, «la structure des prix (la fourchette) est établie en rapport avec le pouvoir d'achat des Algériens», relèvent les organisateurs du Sila. Certes, les éditeurs viennent aussi pour le business, mais ils effectuent une étude de marché préalable (les prix ne sont donc jamais les mêmes d'un pays à un autre).

Enfin, si le Salon a été décalé de près d'un mois par rapport à l'édition précédente, c'est surtout pour éviter que sa tenue coïncide avec la période de l'Aïd El Adha, auquel cas, les éditeurs arabes se verraient dans l'impossibilité d'y participer. Le comité d'organisation a tenu à souligner, par ailleurs, que le programme d'animation culturelle a été élaboré avec beaucoup de soin cette année. Pour plus d'informations, il est possible de consulter le programme détaillé figurant dans le site web du Sila (sila-dz.com)

Hocine T.